



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le XXX. Decembre. XLI. Entretien. Sur le même Voiage des Pasteurs à
Bethleem.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

innocente comme la vôtre. Faites-moi mourir au monde & à toutes ses vanitez. Faites-moi mourir à toutes mes desirs, afin que je n'aie plus rien qui me distraie ni qui m'inquiete, & que je sois tellement rempli de votre esprit; que tous ceux qui me verront ou qui m'entendront puissent dire en verité: Voilà un vrai serviteur de Dieu: voilà un disciple de Jesus-Christ: voilà un Predestiné: nous le reconnoissons par son humilité, par sa douceur, par sa patience, par son obéissance, par sa pauvreté, & principalement par l'amour qu'il porte à son prochain, qui est le signe que vous nous avez marqué pour distinguer vos disciples de ceux qui ne le sont pas.



POUR LE XXX. DECEMBRE.

XLI. ENTRETIEN.

Sur le même Voiage des Pasteurs à Bethleem.

I. CONSIDERATION.

Considerez la ferveur & la diligence des Bergers. Ils se mirent, dit S. Luc, aussi-tôt en chemin; & marcherent avec grande diligence. Ils avoient bien des raisons qui pouvoient les détourner d'entreprendre ce voiage: le

tems de la nuit rude & incommode ; leur troupeau & leur Bergerie qu'il fa- loit quitter ; l'ignorance du lieu où cet **Enfant** étoit né. L'Ange leur avoit dit qu'ils le trouveroient dans une étable : mais il ne leur dit pas si elle étoit dedans ou dehors la ville. Nonobstant ces diffi- cultez & plusieurs autres qui leur pou- voient venir dans l'esprit , ils se mettent en chemin sans delai & sans retardement, & marchent avec grande diligence pour adorer l'Enfant nouvellement né.

Imitons leur ferveur & leur fidelité ; & quand Dieu nous appelle à quelque bonne œuvre ; quand il nous touche le cœur ; quand il nous fait connoître sa volonté , executons-la promptement sans delai & sans retardement. Les gra- ces de Dieu ne sont pas en votre dispo- sition : vous n'aurez pas demain celle que vous avez aujourd'hui , & celle qui vous touche aujourd'hui , ne vous tou- chera peut-être plus demain. Ceci nous est déclaré par la piscine de Jerusalem. Celui qui se jettoit le premier dans l'eau quand l'Ange la remuoit , étoit guéri sur le champ : mais le jour suivant l'eau n'avoit plus cette vertu. Il en est de mê- me de votre cœur , quand Dieu le tou- che & le remué , si vous rentrez dans vous-même , & si vous faites un effort pour vous convertir , vous recouvrirez la santé : mais si vous laissez passer ce tems favorable , peut être qu'il ne re- viendra plus. C'est pourquoi celui qui

entend la voix de Dieu, lui doit obéir sur l'heure même : Aujourd'hui, dit S. Paul, & tandis que dure ce jourd'hui, car vous ne savez pas s'il vous parlera demain.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O que de jours se sont passez depuis que Dieu vous parle, vous touche, vous attire ! Qu'il y a long-tems qu'il vous appelle à le suivre & à l'aimer ! que d'Anges sont descendus du Ciel pour vous dire de la part de Dieu, que vous aiez à vous corriger de ce vice, à sortir de cet état de tiédeur, à mortifier vos sens & vos passions, & à mener une nouvelle vie ! Combien y a-t-il que vous entendez une voix interieure qui vous dit : *Levez-vous, ma bien-aimée, hâtez-vous de venir à moi.* Travaillez à votre perfection. Avancez dans la vertu, car les jours sont courts, & la nuit approche ? Vous entendez la voix de Dieu, & vous ne lui obéissez point. Vous marchez, mais lentement & negligemment. Vous vous reposez à chaque pas. Vous reculez au lieu d'avancer. Ah craignez que Dieu ne se taise, & ne vous parle plus. Apprehendez cette menace terrible du Prophete : *Maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu negligemment.*

O Seigneur, cette voix est un coup de tonnerre qui me remplit de fraieur. Quel bien me peut arriver, si vous me

frappez de votre malediction ? O bras du Seigneur , arrêtez-vous ; ne lancez pas encore sur moi ce terrible anatheme. C'est tout de bon que je vais commencer à vous servir & à vous aimer. Alons , mon ame , à l'étable , & prions ce divin Enfant de benir nos bonnes resolutions , & de nous aider à les exécuter.

II. CONSIDERATION.

*I*ls trouverent Marie & Joseph , & l'Enfant couché dans la crèche. Heureux les Bergers qui ont trouvé une si sainte & si auguste compagnie. Représentez-vous leur joie , voyant cet Enfant éclatant d'une lumiere celeste : leur humilité , se jettant à ses pieds , & lui rendant leurs adorations : leur étonnement , voyant le Roi du Ciel & de la terre si mal logé : leur devotion , lui faisant leurs petits presens : l'abondance des graces dont ils furent comblez. Voilà le fruit de leur diligence & de leur obéissance.

Filles de Jerusaleem , dites-moi , je vous prie , n'avez vous point vû quelque part le bien-aimé de mon cœur ? & comment est-il fait votre bien-aimé ? Il est blanc & vermeil ; blanc comme le Lis , vermeil comme la Rose , il n'y a rien de plus aimable que lui. Allez à Bethleem ; c'est là que vous le trouverez. Ne le cherchez pas dans les belles mai-

sons de la ville, ce n'est pas là qu'il demeure; vous le trouverez hors de la ville, à l'écart, dans la solitude, dans une étable & dans une crèche.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon Seigneur Jesus! qu'il y a longtemps que je vous cherche parmi les creatures sans vous pouvoir trouver. Je vous ai cherché dans les Palais des Rois, dans les maisons des riches, dans les belles & agreables assemblées, dans tous les lieux de plaisir & de divertissement, & je ne vous ai point trouvé. Il y a quatre mille ans que moi & mes Ancêtres demandois à toutes vos creatures, si elles ne vous avoient point vû & si elles ne savoient point le lieu de votre demeure? Elles nous répondoient que Dieu demeure dans le Ciel, mais qu'elles ne vous avoient point vû sur la terre. Hélas où irai-je pour vous trouver, le bien-aimé de mon cœur?

Gloire soit à Dieu dans le Ciel, & graces infinies à sa misericorde qui nous a fait savoir par son Ange, que vous êtes né à Bethleem, & que vous demeurez dans une étable. O voilà celui que mon ame desire depuis tant de siècles. Je vois le bien-aimé de mon cœur, après lequel j'ai tant soupiré. O que j'étois insensé de l'aller chercher dans le tumulte des creatures, dans ces Palais ambitieux, dans ces vains divertissemens du

siècle. C'est dans la nuit, dans le silence, dans le sein de la pauvreté que le Roi de l'Univers devoit naître pour nous découvrir le prix inestimable de cette vertu. O heureuse maison où je trouve Jesus, Marie, Joseph & deux animaux de travail ! heureuse l'ame dont l'entendement contemple l'Enfant Jesus avec saint Joseph, dont la volonté le serre, l'embrasse & le fait reposer sur son sein comme Marie sa Mere ; dont les passions comme des animaux paisibles & obéissans sont dans le silence auprès de la crèche. Si je ne puis contempler comme Joseph, jouir comme Marie, j'honorerai comme les animaux l'Enfant nouvellement né par un silence respectueux & par tous les services que je lui pourrai rendre.

III. CONSIDERATION.

*L*es Bergers étant entrez dans l'étable connurent que c'étoit-là le Verbe de Dieu qui leur avoit été annoncé. C'est une chose bien étonnante qu'ils aient connu pour Dieu un Enfant couché dans une crèche & enveloppé de langes. Sans doute qu'il sortoit de son visage des éclats de lumiere qui éclairaient leurs esprits, & qui leur faisoient connoître la Divinité qui étoit renfermée dans le corps de cet Enfant.

L'homme charnel & animal ne connoît point les œuvres de Dieu. Quand

il voit du fumier , des langes & une crèche : c'est à dire quand il se presente quelque occasion de pauvreté , de mépris & de douleur , il en a horreur , & ne connoît point l'Enfant Jesus couché dans une étable : Mais ceux qui ont l'esprit de Dieu le voient , le sentent & l'embrassent sous ces viles apparences de pauvreté & de misere. Ils ne s'arrêtent point à l'exterieur de cette étable. Ils entrent dedans , & y trouvent l'Enfant Jesus.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Etes-vous de ceux-là? Ne vous scandalisez-vous point de la pauvreté de cette étable , de l'infirmité de cet Enfant , & de la conduite que Dieu tient sur des personnes qui lui sont si cheres? Reconnoissez-vous dans la folie apparente de la Crèche & de la Croix toute la sagesse de Dieu qui y paroît avec un éclat merveilleux? Reconnoissez-vous comme font les Fideles dans l'infirmité de la Crèche & de la Croix toute la force & la vertu de la Divinité? D'où vient donc que lors qu'il faut entrer dans une pauvre étable , ou monter sur une Croix , vous tremblez , vous pâlissez , vous reculez , & vous vous enfuiez? Est-ce là être Chrétien? Est-ce là reconnoître le Fils de Dieu naissant dans une étable , & mourant sur une Croix.

O mon Seigneur Jesus! je crois que vous êtes mon Dieu , mon Maître &

mon Roi ; fortifiez s'il vous plaît ma foi, & soustenez mon incredulité. Faites-moi connoître par mon experience combien vous êtes doux, & le plaisir qu'il y a à tout quitter pour votre amour, à n'esperer qu'en vous, à ne desirer que vous, à ne se reposer qu'en vous. Découvrez à mon esprit les tresors qui sont renfermez dans votre étable, afin que j'en instruisse les autres, & que nous venions tous nous y enrichir : car c'est dans la pauvreté, dans la douleur & dans l'a-neantissement que vous avez caché tous les tresors de la grace. Si je ne fouille dans ces riches minieres, je n'aurai point de part aux biens que vous nous avez procurez par votre divine naissance, & qui nous doivent enrichir pour toute l'éternité.



POUR LE DERNIER JOUR
de l'Année.

XLII. ENTRETIE N.

Sur le retour des Bergers.

I. CONSIDERATION.

L Es Bergers s'en retournerent loüant & glorifiant Dieu de toutes les choses qu'ils avoient vûës & entendûës. C'est ainsi qu'il faut sortir de l'Oraison, de la